

Extrait du Jésus-Christ en France

<http://www.jesuschristenfrance.fr/saints-protecteurs-de-la-france/article/sainte-petronille>

Sainte Pétronille

- Saints protecteurs de la France -



Date de mise en ligne : mardi 31 mai 2016

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Sainte Pétronille

Sainte Pétronille, première sainte patronne de la France, fille aînée de l'Eglise

Bref rappel historique :

Lorsqu'en 753, le pape Etienne II fut confronté aux invasions des Lombards, leur roi Astolphe voulut s'emparer de Rome et en faire sa capitale.

Il vint demander son aide à Pépin le Bref et en échange le Pape lui proposa un second sacre qui sera fait sur lui et ses fils

Pépin fit deux expéditions victorieuses en Italie et enleva à Astolphe une partie de ses conquêtes pour les donner au Pape afin de mieux protéger des invasions la ville de Rome.

Et le 28 juillet 754 Etienne II sacra empereur Pépin le Bref et ses deux fils à l'abbaye royale de saint-Denis. Ce sacre confirme que désormais le sacre du roi des Francs est de « droit divin ». Le pape créa l'Etat pontifical.

Une fresque au Vatican du XVI^{ème} siècle représente cet épisode.

En l'abbaye de Saint Denis, Le Pape Etienne II proposa à Pépin sainte Pétronille comme protectrice et lui promit de transférer ses reliques des Catacombes dans une chapelle de saint Pierre qui deviendrait celle des rois Francs.

Pourquoi ce choix de sainte Pétronille ? parce qu'en défendant le Pape, Pépin lui avait donné un royaume il était devenu « Fils de l'Eglise ». Sainte Pétronille étant la fille « spirituelle » de st Pierre, premier Pape, il était évident qu'elle devienne la patronne des rois francs, et que la France prenne le titre de « Fille aînée de l'Eglise ».

Ce fut le successeur d' Etienne II, le Pape Paul 1^e qui accomplit la promesse. Il fit mettre le sarcophage de sainte Pétronille dans une chapelle près de l'église et la chapelle fut embellie et surtout par le pape Léon III, et bientôt l'autel fut revêtu d'une enveloppe d'argent doré incrusté d'émaux.

Chaque fois que Charlemagne venait à Rome, il entendait la messe dans cette Chapelle.

Mais en 846 les Arabes de Sicile arrivèrent sur Rome et dépouillèrent la basilique des trésors acquis depuis des siècles.

Sainte Pétronille

Le pape Léon IV entoura la cité vaticane de murs et embellit de nouveau la chapelle de sainte Pétronille.

Le roi Pépin le bref fit emmener sa fille nouveau-née à Rome afin qu'elle reçoive le baptême des mains du pape Paul 1er près du tombeau de sainte Pétronille.

Puis sainte Pétronille fut délaissée, mais son culte demeurait dans la famille royale. Louis XI avait une grande vénération pour elle, lorsque son fils fut gravement malade il pria sainte Pétronille et lorsque son fils fut guéri il fit restaurer la chapelle des rois de France. Le pape Sixte IV en le remerciant lui fit part qu'en restaurant la chapelle on avait retrouvé le sarcophage de sainte Pétronille qui était orné à quatre angles de dauphins.

Son fils eut la même dévotion que son père envers sainte Pétronille, et lorsqu'il entra à Rome avec son armée, il alla entendre la messe à la chapelle de la sainte, il toucha les écrouelles comme à Reims et y fit des guérisons.

Sous Louis XII le cardinal Jean de Bilhères fit orner la chapelle d'une Vierge de piété et il passa commande à un jeune sculpteur de 23 ans Michel' Angelo Buonarroti (Michel-Ange)

Cette chapelle fut détruite en 1544, sous Paul III les travaux pour reconstruire la basilique firent disparaître les chapelles dont la vieille chapelle des rois de France.

Le corps de sainte Pétronille fut mis dans la « nouvelle saint Pierre » ainsi que la Piéta de Michel-Ange et la pierre tombale du cardinal de Bilhères.

En 1889 le pape Léon XIII fit suspendre devant l'autel de sainte Pétronille une lampe dont la flamme doit toujours restée allumée, sur laquelle est gravée : « Elle semble toujours prier sans cesse pour la France ».

Chaque 31 mai jour de la fête, une messe est célébrée pour la France et tous les français de Rome y sont invités

Vie de sainte Pétronille

« Sainte Pétronille est la première sainte patronne de la France. Elle descend de Titus Flavius Petro, grand-père de Vespasien. Saint Pierre l'amena à la foi et la baptisa.

Elle devint, depuis l'époque de Charlemagne, patronne des Rois de France. Le sarcophage qui conservait les restes de la sainte fut transféré dans la basilique pontificale par le Pape Paul 1er en 757. Elle est aussi la patronne des Dauphins de France. Un Dauphin aurait en effet été trouvé gravé sur son sarcophage. Les liens de la France avec la sainte se tissent tout au long de l'histoire. Ainsi, Louis XI a une grande vénération pour elle, il lui adresse de ferventes prières pendant la maladie du Dauphin, le futur Charles VIII. Une fois ce dernier guéri, le Roi fait embellir la chapelle de Sainte Pétronille.

Dans la basilique Saint-Pierre un autel lui est dédié. Et cet autel, construit sous le règne de Louis XII, est toujours considéré comme territoire Français. Chaque année, le 31 mai, jour de la fête de Sainte Pétronille, une messe est dite dans la chapelle pour la France et tous les français de Rome y sont invités. La sainte est représentée avec la palme du martyr, souvent en compagnie de Saint Pierre. »

« Nous associons votre triomphe à nos joies pascales, ô fille de Pierre ! Nous vénérons à travers les siècles votre mémoire bénie. Vous avez dédaigné le monde avec ses délices et ses honneurs, et votre nom virginal se lit en tête des fastes de la sainte Église Romaine qui s'honore d'avoir été votre mère. Aidez-la maintenant de vos prières, et souvenez-vous aussi de la France, qui longtemps vous voua un culte fervent. Protégez tous ceux qui vous implorent, et donnez-nous de célébrer avec un saint enthousiasme les solennités qui se multiplient en ces jours. »

Bhx Cardinal Schuster, Liber Sacramentorum

« Les itinéraires du VIIe siècle pour les pèlerins mentionnent au cimetière de Domitilla la tombe de sainte Pétronille, ornée d'une fresque du I^{er} siècle où on lit : Petronella Mart..

Au VIIIe siècle, Grégoire III (731-741) ordonna de faire chaque année la station en la fête de sainte Pétronille, mais il n'en donne pas la date.

On trouve mention du nom de sainte Pétronille dans tous les martyrologes à partir du VIIIe siècle. La fête se diffuse en France au XIe siècle mais à Rome, elle demeure localisée dans la rotonde du Vatican où sa dépouille a été transférée en 757.

La fête sera introduite au XIIe siècle.

L'Église n'accorde qu'un souvenir à cette illustre vierge dans l'Office d'aujourd'hui ; mais nous ne laisserons pas de lui rendre nos hommages. Au douze de ce mois nous avons fêté la noble Flavia Domitilla, décorée de la double palme de la virginité et du martyre ; Aurélia Pétronilla paraît avoir appartenu comme elle à la race impériale des Flaviens. Les plus antiques traditions nous la recommandent comme la fille spirituelle du Prince des Apôtres ; et si elle n'eut pas la fortune de répandre son sang pour la foi du Christ comme Domitilla, elle offrit à l'Époux divin l'hommage suprême de la virginité. De très anciens documents nous apprennent qu'ayant été demandée en mariage par un patricien de Rome du nom de Flaccus, elle réclama trois jours pour réfléchir à la proposition. Son refuge fut auprès du Seigneur auquel elle s'était vouée ; et Flaccus s'étant présenté le troisième jour, trouva le palais dans le deuil, avec tout l'appareil des solennelles funérailles que l'on préparait pour la jeune vierge qui s'était envolée comme la colombe aux approches de l'oiseleur.

Au VIIIe siècle, le pape saint Paul I^{er} retira des Catacombes le corps de sainte Pétronille, qui reposait au Cimetière de Domitilla, sur la voie Ardéatine. On le trouva renfermé dans un sarcophage de marbre, dont le couvercle était orné de dauphins aux quatre angles. Paul le déposa dans une petite église qu'il éleva près du flanc méridional de la basilique vaticane.

La France a professé longtemps une tendre vénération pour sainte Pétronille. Pépin le Bref fit transporter à Rome sa fille Gisèle qui venait de naître, demandant qu'elle reçût le baptême des mains du pape saint Paul I^{er} près du tombeau de la noble vierge. L'église bâtie par ce pontife fut longtemps appelée la Chapelle des rois de France.

Louis XI la fit restaurer et la dota richement, et son fils Charles VIII lui donna de nouvelles marques de sa munificence. Cette église, où l'on remarquait de nombreuses sépultures françaises, fut détruite au XVIe siècle par suite des dispositions que nécessitait la construction de la nouvelle basilique de Saint-Pierre, et le corps de sainte Pétronille fut transféré sous l'un des autels de la partie occidentale de ce temple auguste. Il ne convenait pas que la dépouille mortelle de l'illustre vierge fût éloignée de la Confession du Prince des Apôtres qui l'avait initiée à la foi, et préparée pour les noces éternelles.

Station dans la basilique de Pétronille, au cimetière de Domitille.

Cette sainte vierge, sur laquelle les Apocryphes ont amassé tant de ténèbres, quand ils ont voulu en faire une fille de saint Pierre, reçoit seulement le titre de martyre dans une peinture murale située derrière l'abside de son église cimetériale :

PETRO NELLA MART.

« Tout porte à croire l'indication exacte, et ainsi s'explique la grande vénération dont Pétronille fut l'objet dans l'antiquité et au début du moyen âge, alors que le culte liturgique était réservé aux seuls martyrs. Les Itinéraires nous indiquent constamment sa tombe près de celle des martyrs Nérée et Achillée, et dans la liste des Huiles des tombes de martyrs portées à Monza sous saint Grégoire Ier, sainte Pétronille figure avec les mêmes martyrs locaux.

Pour expliquer que la basilique du cimetière de Domitille ait été dédiée en commun à Nérée, Achillée et Pétronille, De Rossi a mis en lumière un détail architectural très important de cet édifice. Sur le côté gauche, l'abside fut détournée irrégulièrement, et sa courbe fut brisée par un cubiculum qu'on voulut à tout prix conserver ; dans ce but on alla jusqu'à instituer une communication entre l'hémicycle absidal et cette chapelle ornée de peintures. A quelques pas de là, on voit le tombeau d'une femme nommée Veneranda, avec la peinture mentionnée plus haut ; la défunte y est représentée au moment même où elle est introduite dans le royaume céleste par Pétronille, sa patronne : Petronella Martyr. La Sainte est représentée jeune, et de sa main gauche elle indique le coffret de bronze contenant les volumes des saintes Écritures, comme pour résumer son enseignement spirituel par le conseil d'observer ce que disent les saints Livres.

Dans le cubiculum situé entre la tombe de Veneranda et le tombeau des martyrs Nérée et Achillée dans l'abside de la basilique, se trouvait donc le sépulcre de Pétronille, avec le sarcophage de marbre sur lequel se lisait l'épigraphie qui a donné aux Apocryphes l'idée de voir en elle la fille de l'apôtre Pierre :

AVRELIAE " PETRONILLAE " FIL " DVLCISSIMAE "

« Elle appartenait donc à la famille romaine des Aurelii, apparentés aux Flaviens, et ce lien explique sa sépulture en ce lieu.

Une stationem annuam in coemeterio sanctae Petronillae est mentionnée dans la vie de Grégoire III qui offrit un grand nombre d'objets précieux à ce sanctuaire, mais cela ne suffit pas à le soustraire au sort commun d'abandon qui échet après un certain temps à tous les cimetières romains. Aussi Paul Ier, en 755, transporta-t-il solennellement le corps de la Sainte au Vatican, où il le déposa dans l'antique mausoleum Augustorum de Valentinien II, qui devint dès lors l'église de Sainte-Pétronille, sous le patronage des rois carolingiens. Sur cette dépouille virginale, le Pape et l'Église romaine, sous la foi du serment, s'apparentèrent spirituellement avec la famille de Pépin et avec la France, laquelle devint, dès lors, comme Pétronille, la fille spirituelle de l'apôtre Pierre [1].

Dans la reconstruction de la basilique vaticane, la rotonde de Sainte-Pétronille qui se trouvait à peu près là où s'élève maintenant à Saint-Pierre l'autel des Saints-Simon-et-Jude fut détruite, et les trésors impériaux trouvés dans les tombeaux de Théodore II, d'Honorius, de Valentinien III et de l'impératrice Marie, furent envoyés à la Monnaie. En 1574, le sarcophage primitif de sainte Pétronille fut brisé, pour être employé comme matériel de construction, et les saintes reliques furent transférées en 1606 sous le nouvel autel de la basilique vaticane, au-dessus duquel on admire une magnifique mosaïque, copie de la célèbre peinture du Guerchin, représentant les funérailles de sainte Pétronille.

L'antienne pour l'entrée du célébrant est la même que pour la fête de la naissance de sainte Agnès le 28 janvier. La première collecte est identique à celle de sainte Pudentienne, le 19 mai. La lecture est tirée de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens (I, VII, 25-34), où l'Apôtre trace les règles de la virginité chrétienne. Cette vertu, dit-il, est si sublime, que Jésus n'en fait pas l'objet d'un précepte, mais d'un simple conseil de perfection. Elle anticipe en quelque sorte ce bienheureux état d'incorruption qui sera la prérogative de nos corps glorieux ; car, en nous révélant la vanité et la brièveté du temps, elle nous permet de nous consacrer entièrement, corps et âme, au service et à l'amour de Dieu.

La prudence dont il est fait l'éloge dans le saint Évangile à propos des cinq vierges sages, équivaut à la prévoyance. Être prudent signifie donc prévoir, c'est-à-dire voir, au delà de l'apparence présente, ce qui n'est pas encore ; voir l'éternité durant le temps. Dans quelle lumière l'âme virginale va-t-elle donc au delà des choses présentes et voit-elle par avance le règne futur de Dieu ? C'est la tâche de la foi, grâce à laquelle le juste vit ici-bas et agit pour là-haut, selon la parole de l'Apôtre : Sancti per fidem vicerunt regna, operati sunt iustitiam, adepti sunt retributionem.

L'antienne pour la Communion du peuple est tirée du texte évangélique lu aujourd'hui (Matth., XIII, 45-46). Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui recherchait des perles de grande valeur ; quand il en eut enfin trouvé une très précieuse, il donna tout son bien et l'acheta.

Le chrétien donne tout ce qu'il possède, mais il n'obtient qu'une unique pierre précieuse : car Dieu est un trésor de si immense valeur, qu'il ne souffre pas d'être joint dans le coeur de l'homme à des biens créés. »

Sites sources à consulter

[introibo Ste Pétronille vierge](#)

[le blog du mesnil Sainte Pétronille et sa protection sur la France](#)

[nominis](#)

Salon beige